

ENTREVUE AVEC DANIEL ROY

Une promenade autour du monde

Le 10 octobre dernier, le poète estrien Daniel Roy lançait son tout dernier recueil de poésie, intitulé *Maudit poète maudit*. L'œuvre, la 17^e de l'auteur, est publiée aux Éditions Scions, une petite maison d'édition sherbrookoise.

Joël Lagrandeur

Ce n'est d'ailleurs pas la seule étape de la production à s'être tenue à Sherbrooke : la finalisation du recueil et l'impression y ont également eu lieu. «Il est important pour moi de produire mon œuvre de façon locale», confie l'auteur.

Voyages

L'œuvre, cependant, est loin de limiter son champ d'exploration à la simple région de l'Estrie. À travers son recueil, Roy nous fait visiter le monde : les États-Unis, la France, l'Australie, l'Espagne, la Grèce, Cuba, l'Ouzbékistan et combien d'autres pays encore. La plupart de ces lieux, il les a visités, que ce soit par lui-même ou par personne interposée. Il aime bien, par la suite, les faire découvrir à ses lecteurs à travers ses yeux. «J'écris souvent en voyage. Je me laisse inspirer par mes découvertes, sans toutefois que chacune d'entre elles ne débouche sur un poème complet. Il peut facilement s'écouler un an ou deux entre le moment où je commence une phrase et le moment où je la termine.»

Au fil de ses voyages autour du monde, le poète nous fait également voyager à travers l'actualité. Parmi ses textes, on retrouve, entre autres, des poèmes sur le mont Orford, sur la situation politique en Tchétchénie, sur l'assassinat de la journaliste russe Anna Politkovskaïa et celui du cinéaste néerlandais, Theo van Gogh. «Je suis régulièrement touché par des événements où l'Homme présente ses côtés inhumains, sauvages. Il est important de se rappeler parfois que le XXI^e n'est pas toujours aussi beau qu'on le pense», explique Roy.

Thèmes et techniques

Plusieurs thèmes classiques sont présents dans la poésie de Roy : la mort, la beauté, l'amour. Ce dernier thème est d'ailleurs régulièrement associé à la souffrance et à la douleur. «Il me semble évident que ces thèmes vont de pair. L'amour est un sentiment intense, qui implique nécessairement des sensa-

ge séparé en deux parties, l'une sombre, l'autre claire.

Sans que cela soit un thème en soi, le lecteur découvrira rapidement que Roy affectionne particulièrement le jeu de mots. Un coup d'œil aux titres de ses précédents recueils trahit rapidement ce fait : *Les enfants décollent*, *La Spring road sprigne*, *Fa-*

ci», avoue-t-il. Et pourtant... «J'aime bien utiliser le jeu de mots, car il nous permet d'insérer davantage de sens (au pluriel) à une phrase. » Un poème tel que *La vie est si courtepoin*, composé de cette unique phrase, ne peut, pour peu que nous nous y attardions à y réfléchir, que nous faire réaliser qu'il a raison.

Le rôle du poète, c'est d'être un phare dans la nuit, de rester à l'écoute afin de signaler aux autres les éléments importants qu'ils se doivent de remarquer. Mais c'est aussi d'être capable de partager l'amour de son métier.»

L'œuvre

Pour tout ce qu'on y retrouve, et à la lumière des buts et objectifs de son auteur, *Maudit poète maudit* est une réussite. Bien évidemment, il est difficile de se retrouver dans chacun des textes, en particulier les plus autobiographiques. Mais plusieurs d'entre eux éveilleront chez le lecteur des souvenirs, bons ou mauvais, qui étaient depuis longtemps enfouis au fond des mémoires. D'autres, plus légers, feront sourire. Mais la richesse des images qui s'y trouvent vont nécessairement faire voyager le lecteur qui se plonge de bonne foi dans cette œuvre, et il le refermera heureux, en ayant à la bouche une légère saveur fruitée.

Pourquoi?

Depuis plusieurs années déjà, la poésie n'est plus le genre littéraire dans les librairies. Daniel Roy ne peut qu'être d'accord avec cette affirmation : « Si l'on écrit de la poésie, il faut s'attendre à travailler beaucoup pour être édité. C'est un véritable travail d'artisan. Cependant, j'ai toujours préféré écrire de la poésie, et en particulier de la poésie en prose, car elle nous offre beaucoup plus de liberté. Elle ne nous contraint pas à des critères de longueur et nous permet de mieux faire ressortir l'essentialité d'un texte.»

Mais pourquoi écrire?

«C'est pour moi un outil de mémoire, un peu comme des cartes postales. Écrire me permet aussi de mieux me comprendre et de mieux comprendre l'autre. J'écris aussi à cause de tous ceux qui m'ont laissé écrire.» L'autre est d'ailleurs souvent présent dans ses textes, et ce n'est en nul autre endroit

plus vrai que dans le poème intitulé *Ville lointaine*, qu'il a écrit en collaboration avec plusieurs de ses étudiants du centre de formation Saint-Michel pour adultes.

Il a également les autres en tête lorsqu'il explique sa conception du rôle du poète : «

tions inverses tout aussi intenses. L'amour fait toujours souffrir d'une façon ou d'une autre, que ce soit par l'absence ou la perte de l'autre.» Cette dualité est d'ailleurs exprimée par l'image se retrouvant sur la couverture (une œuvre de sa fille), dans laquelle on retrouve un vis-

age séparé en deux parties, l'une sombre, l'autre claire. Sans que cela soit un thème en soi, le lecteur découvrira rapidement que Roy affectionne particulièrement le jeu de mots. Un coup d'œil aux titres de ses précédents recueils trahit rapidement ce fait : *Les enfants décollent*, *La Spring road sprigne*, *Fa-*

